

fenseur du trône, de l'autel et de la féodalité, et encore plus en tant que propagateur d'une religion obscurantiste ; que les deux tiers au moins de sa personnalité complexe font tort à la tierce partie, reconnue par nous digne de considération ; et que, selon la loi de pluralité, il doit être, en conséquence, plus blâmé qu'honoré ; qu'en tout état de cause des confusions pourraient être faites qui réjouiraient les esprits éternellement ennemis du progrès des lumières et de l'évolution sociale ; délibère : le nom de Saint-Simon sera remplacé en la rue qui porte jusqu'à présent son nom par celui d'Edgar Quinet. »

Et cela continue. Voici une ville qui avait encore deux rues suspectes, c'est à savoir la rue des Capucins et la rue saint-Honoré. Ces noms lui ont déplu profondément. On a eu beau faire valoir au conseil municipal qu'il y avait eu de bien bons Capucins, notamment le Capucin Chabot, qui fut un excellent Jacobin, ayant changé d'Ordre ; on répondit, comme M. de Bülow, qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, et l'on remplaça le nom de Capucins par celui de Rabelais, sans songer que Rabelais fut Bénédictin et n'a jamais cessé d'être bon catholique. Voilà un nom de rue qui paraîtra réactionnaire avant qu'il soit longtemps.

Et l'on remplaça le nom de Saint-Honoré par celui d'Honoré de Balzac, comme autrefois le conseil municipal de Paris remplaça le nom de rue d'Enfer par celui de Denfert-Rochereau. Voilà qui est bien ; mais ces conseillers municipaux-là n'ont donc jamais lu une ligne de Balzac ! Ils sauraient, s'ils avaient parcouru le moindre ouvrage de cet illustre auteur, qu'il a été réactionnaire fieffé, rétrograde insigne, aristocrate intransigeant et royaliste forcené ! Voilà une belle leçon et un bel exemple à donner aux habitants du lieu ! Saint-Honoré était plus neutre. Car, enfin, les opinions politiques de saint Honoré sont généralement peu connues, et tout ce que le commun sait de lui, c'est qu'il est le patron des boulangers. Balzac est autrement compromettant pour un conseil municipal radical. Voilà des réélections qui deviennent douteuses.

Mais quelle est cette ville qui remplace des Capucins par des Bénédictins et des Saint-Honoré par des Balzac ? C'est une ville qui s'appelle Saint-Etienne. Comment, si elle est logique, s'appellera-t-elle elle-même ? On ne s'appelle pas Saint-Etienne.